

Livret des communications

Isabelle ARTIGUES, directeur Nicole Biagioli :

Le rapport à la lecture dans la littérature de jeunesse : le cas de Claude Boujon.

Ma recherche prend appui sur des constats convergents :

- le peu d'impact de l'enseignement de la littérature sur les lectures privées et, plus généralement, le hiatus entre les pratiques sociales de lecture et les pratiques scolaires, aussi bien pour le choix des œuvres que pour les modes de lecture (Petit, 2002 ; Schmitt, 2006 ; Dufays, 2006 ; Ceysson, 2006 ; Quet, 2007) ;
- la réévaluation des définitions de la lecture littéraire, avec la mise en cause de la notion de distance au profit d'un va et vient dialectique entre implication psychoaffective et distanciation critique (Dubois-Marcoin *et al.*, 2005 ; Dufays, 2006), modèle dont l'« activation dans le cadre scolaire suppose la prise de conscience par les élèves de son fonctionnement » (Dufays, 2006) ;
- la revalorisation de la « lectio, *production propre au lecteur* » (De Certeau, 1990) ou de formes de métadiscours prenant en compte la construction référentielle et les affects du lecteur empirique (Daunay, 2002 ; Leclaire-Halté, 2006 ; Dufays, 2011 ; Hébert, 2011).

Mon hypothèse est que la confrontation avec des représentations de la lecture et des figures de lecteurs dans la littérature de jeunesse, sortes de fragments de « textes de lecteurs fictionnels », parce qu'elle passe par le médium d'un support artistique, peut aider les élèves à élaborer des postures de lecteurs.

Je traiterai d'une partie de mon corpus constituée de sept œuvres de Claude Boujon : *Toutou dit tout, Ah ! Les bonnes soupes, Pauvre Verdurette, Cousin Ratinet, Le Crapaud perché, Un Beau Livre, Le Lapin loucheur* ;

dont j'examinerai la portée éducative et didactique, en interrogeant la place qu'y tient la lecture dans la quête des personnages et en esquissant la typologie des lecteurs qu'elles tendent à mettre en place.

Nathalie AUXIRE, directeur Nicole Biagioli, co-directeur René Lozi :

La description qualitative textuelle, une alternative au raisonnement spatial : approche exploratoire des pratiques de raisonnement spatial après le collège.

Les programmes de mathématiques de collège et de lycée général ou professionnel concordent sur l'objectif de développer la vision dans l'espace, ceci afin de mieux percevoir les solides élémentaires d'une configuration tridimensionnelle mais aussi pour

pouvoir dans un second temps faire fonctionner des concepts de géométrie plane ou calculer des grandeurs attachées à ces solides. Pour atteindre cet objectif, les commentaires officiels proposent plusieurs moyens susceptibles de générer des images mentales chez l'élève : utiliser un logiciel de géométrie dynamique, alterner le travail sur l'objet matériel et ses représentations possibles, se référer à des objets socialement ou culturellement familiers, contextualiser les questions relatives aux configurations tridimensionnelles en faisant collaborer les disciplines. Pour autant, ces recommandations n'éclairent pas sur la mise en œuvre des moyens pour lever la difficulté à imaginer dans l'espace. Or les problèmes d'apprentissage et les enjeux décisionnels relatifs aux configurations tridimensionnelles concernent l'école, certes, mais aussi nombre de métiers.

Notre recherche a pour premier objectif d'évaluer la place de la langue naturelle comme vecteur de raisonnement spatial dans les pratiques enseignantes après le collège. Pour cela, nous procédons à des interviews semi-dirigées d'enseignants de lycée professionnel dont la spécialité-métier est fondée sur des objets tridimensionnels. Un deuxième objectif est d'étudier les effets de la pratique descriptive sur le raisonnement spatial en classe de mathématiques, sur un échantillon d'étudiants en deuxième année de licence de culture scientifique dans le cadre d'une option de mathématiques préparant au CRPE.

A l'issue de cette étude exploratoire, un modèle de progression d'activités sera proposé permettant d'établir une relation le raisonnement spatial qualitatif supporté par des descriptions en langue naturelle et le raisonnement spatial quantitatif utilisant les théorèmes de géométrie euclidienne ou la modélisation algébrique.

En l'état d'avancement de notre recherche, nous concluons :

La dialectique discours descriptif/ objet 3D/ représentation figurée favorise l'évolution vers un raisonnement spatial formel (recours explicite à des théorèmes).

Cependant l'apport de la description s'ancre dans des situations de vérification (méta-activité) ; une fois cela fait, la description peut participer à la démarche heuristique pour localiser le besoin d'information en vue de résoudre un problème mathématique.

Enfin, la vision dans l'espace et le raisonnement spatial formel constituent des objectifs distincts. La pratique de la description ne semble pas nécessaire pour développer la vision dans l'espace et un raisonnement spatial non formel.

Corinne CHRISTOPHE, directeur Jean-Pierre Cuq :

Mobilité universitaire des étudiants étrangers en France : accompagnement et autoformation hors de la classe.

Depuis le début des années 2000, le nombre d'étudiants étrangers qui suivent des études dans une université française est en constante augmentation. En 2010, plus de

270 000 jeunes étrangers ont profité de l'enseignement français.

Or le parcours des étudiants étrangers qui poursuivent leur cursus universitaire en France se révèle souvent plus difficile que prévu et semé d'obstacles inattendus. Les difficultés rencontrées sont d'ordre linguistique, méthodologique et culturel. Enquêtes et rapports mettent en évidence un manque de continuité et de cohérence entre les différents accompagnements proposés au cours de la mobilité. En effet, chaque acteur de la chaîne de la mobilité n'a qu'une vision partielle du parcours de l'étudiant et peut difficilement répondre à l'hétérogénéité et la complexité des demandes.

Dans une perspective socio-constructiviste, nous formulons l'hypothèse que l'étudiant est le mieux à même de construire et de mettre en oeuvre un parcours individualisé d'apprentissage du français sur objectif universitaire. Cet apprentissage en autodirection est aujourd'hui réalisable grâce au développement des centres de ressources en langues au sein des universités et à la mise en place de dispositifs de formation ouverte et à distance.

Notre travail s'attachera à montrer comment les étudiants étrangers utilisent et tirent parti des ressources et structures mises à leur disposition. Nous essaierons d'évaluer en terme de progression linguistique et méthodologique leur intégration à l'enseignement universitaire en langue française.

Après avoir présenté le contexte de notre recherche, nous évoquerons l'organisation pratique de notre travail en début de thèse puis nous aborderons plus en détail le problème du recueil de données. Nous expliquerons dans quelle mesure les choix méthodologiques effectués *a priori* ont évolué et comment les contraintes imposées par le recueil des données modifient l'orientation de la recherche.

Nous nous interrogerons sur la possibilité de créer des outils d'études (carnet de bord, port-folio) permettant de récolter les informations nécessaires à la poursuite de notre travail.

Meriem HAJJAR, directeur Nicole Biagioli, co-directeur Marcel Jaeger (CNAM) :

Santé publique, action médico-sociale et territoires : les métamorphoses du professionnalisme.

L'inclusion des activités du secteur médico-social dans le périmètre d'attribution des Agences Régionales de Santé (ARS) depuis la loi du 21 juillet 2009 modifie en profondeur les organisations institutionnelles, les modes opératoires et les pratiques de toutes les catégories professionnelles, que leurs qualifications professionnelles d'origine soient sanitaires ou médico-sociales. Cette métamorphose induite par l'apparition d'obligations nouvelles change le « centre de gravité » des interventions. Les spécialisations légitimaient les actions entreprises. Dans la situation nouvelle, elles sont au service des missions redéfinies qui en constituent les références.

Mon hypothèse centrale est que les formes du professionnalisme des intervenants sanitaires et médico-sociaux évoluent, au-delà de la pluridisciplinarité vers une identité

interdisciplinaire voire transdisciplinaire et vers un modèle pratique dominant, celui du SYSTEME D'ACTION.

Mon champ d'expérimentation est celui des modes d'interventions conceptualisés et entrepris concrètement par les établissements et services médico-sociaux qui s'adressent à deux grandes catégories d'usagers et qui emploient des personnels détenant des qualifications professionnelles soit d'ordre sanitaire (infirmiers, médecins, aide-soignants...), soit d'ordre médico-social (éducateurs spécialisés, moniteurs-éducateurs, aides médico-psychologiques...).

Je considérerai deux secteurs :

D'une part, celui qui concerne les personnes âgées, qu'elles soient reçues en EHPAD ou bénéficient de dispositifs innovants, et, d'autre part, celui qui répond aux besoins des personnes en situation de handicap relevant de dispositifs d'aide à domicile et de structures d'hébergement.

Le domaine de ma recherche est celui de la professionnalité des intervenants de formation sanitaire et médico-sociale référée au champ de la santé publique.

Ce travail est étayé par une approche multiréférentielle qui articule les méthodes quantitative et qualitative, et porte sur les aspects historiques (la segmentation sanitaire et médico-sociale), organisationnels dans la double composante de l'identité et du changement, et politico-stratégiques (mode de direction et de gouvernance).

Zahra LAHMIDI, directeur Jean-Pierre Cuq :

Enseigner la communication scientifique écrite aux étudiants universitaires d'un pays du Sud et de la Francophonie, le Maroc.

Il s'agit d'une recherche qui part de la problématique curriculaire liée à l'enseignement de la langue française et de la communication à l'université marocaine comme matière visant l'aide à la réussite des études supérieures et l'insertion professionnelle des lauréats. En m'appuyant sur le champ didactique du français sur objectifs spécifiques FOS comme principal cadre théorique et en menant une recherche sur le terrain, je mets au point un processus qui fait qu'un tel enseignement, dispensé à un public aux besoins spécifiques, celui des étudiants en sciences fondamentales, puisse intégrer largement le langage et les dimensions culturelles du domaine de spécialité et aller jusqu'à prendre le nom du domaine où se situent ces étudiants à savoir la communication scientifique. Ma thèse constitue un argumentaire à l'appui de cette démarche spécifiant la méthodologie du FOS. Je commence par présenter quelques aspects du contexte où se déroule cet enseignement, ceux propres au système éducatif d'un pays de la Francophonie et un pays du Sud préoccupé par les questions du développement humain, le Maroc. Puis j'analyse les données du contexte pédagogique universitaire dont la complexité incite à adopter une approche polycentrique intégrative. Ensuite, je propose un cursus mixte où la réussite de l'enseignement présentiel dépend des apprentissages autodirigés et je décris les critères de choix des contenus à enseigner dans une progression en langue de spécialité. Cette dernière, telle que je la conçois dans le contexte des études en sciences fondamentales, est un ensemble cohérent d'entités d'enseignement de la communication scientifique. Ladite progression est finalement destinée à la mise en place d'une formation diplômante en langue française et communication scientifique. Elle adopte un mode d'agencement des

contenus calqué sur l'échelle de niveaux du CECRL en vue de faciliter l'évaluation et la certification des niveaux atteints. Mon approche du sujet de la communication scientifique a privilégié le code écrit vu l'impact des deux activités majeures de l'étudiant en sciences, la lecture et l'écriture, sur le développement des compétences requises.

Manas MAULIK, directeur Nicole Biagioli :

Drop-out in India and in France: a comparative study.

Construction of the strategy against students' dropout within two countries might be a good plan to make a protection for early school leavers. In India, major dropout happens between the standard-1 to standard -5 (equivalent C.P to CM-2 in French education), but in France adequate dropout are found between 3^e to 2nd levels (9 & 10 standard of Indian education) in colleges and lycées. In India the age of compulsory education has been specified from 6 to 14 by constitutional amendment against 6 to 16 in France. Hence the age group of current dropout studies has been oriented from 9 to 16, so that we can evaluate the huge dropout rate in the primary level of India and the excessive dropout status in the later part of secondary level of France in a same frame.

In order to organise a successful comparative study, two places have been chosen (Nice in France and north-24 pgs in West-Bengal of India) within two countries where the student dropout percentage is more than the national average. Due to the difference of socio-economic conditions, all the preventive actions of dropout cannot produce same results in two countries. For example, 'midday meal', a very successful strategy to prevent dropout in Indian situation, cannot act at all in France. To make a comparative study, three steps of surveys (pre-survey, main survey and survey with P.I.S.A questionnaires) have been introduced recently. As India has not yet taken part in P.I.S.A evaluation, we have been trying to construct a common survey with the questionnaires of 'P.I.S.A' in the fields of reading literacy, mathematics, scientific education and school discipline. India would take part in 2012 assessment of P.I.S.A and then comparative study would be more easy, interesting and fruitful. In a press conference of 7th December -2010, education department of France released the result of P.I.S.A -2009, revealing that the number of students below grade-1 level in reading literacy has been increased (7.9%) in 2009 against less than 5% in 2000. In a report of the education department of France (state education report no-16, 2006 issue), 20% students of this lowest level performers have a big risk of dropout in future.

Allington (1995) observed that within a heterogeneous group of students teachers cannot deliver instruction to the perceived ability level of the class. Indian students are being more habituated to take special educational help from outside the school that French ones, perhaps excess number of students attendance in class is responsible for this situation. In mathematics, according to students 'responses and information from reliable sources both countries are behind from the expected aptitude level. We can judge students standard from P.I.S.A's assessment after every four years. But construction of standardise test in every year might be a good and continuous process to know the real status of underachievers.

Olena OKHRINENKO, directeur Jean-Pierre Cuq,co-directeur Isabelle Gruca :

**Le rôle de l'illustration dans la compréhension des écrits littéraires en français
langue seconde : le cas du collège en France.**

Le texte et l'image entretiennent depuis toujours, et nous en avons de multiples exemples, des rapports de complémentarité, voire de compétitivité. La présente intervention porte moins sur les relations parfois antagonistes entre l'image et le texte, que sur l'illustration littéraire, l'exemple de la cohabitation entre ces deux composantes essentielles de notre culture. Dans un premier temps, l'illustration fait l'objet d'une étude diachronique qui permet de comprendre une absence quasi totale d'images dans les œuvres littéraires ou manuels destinés aux jeunes lecteurs et ceci jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Par la suite, seront abordés les principes de fonctionnement de l'illustration dans l'énonciation du texte : il s'agit de cerner la différence entre l'illustration dans un texte littéraire dit classique et dans un album de jeunesse. Cette tentative de classification est importante dans la mesure où elle permet d'envisager l'utilisation productive de l'illustration littéraire en fonction de ses apports sémantiques et pragmatiques dans le processus de lecture.

Ting LI, directeur Nicole Biagioli

L'éducation à la créativité des 3 - 6 ans, en Chine et en France.

Dans cet exposé, nous allons présenter une étude comparée sur l'éducation à la créativité, c'est-à-dire l'évolution de la créativité de l'enfant dans le système préscolaire entre 3 et 6 ans, en Chine et en France.

L'hypothèse principale de notre projet de recherche est que la créativité de l'enfant en France est plus développée par l'école qu'en Chine. Cependant l'éducation à la créativité est effective dans chaque pays, même si son expression est différente. Ainsi, en Chine, l'école maternelle n'est pas obligatoire, et les objectifs pédagogiques ne sont pas aussi définis que dans le système français. Les cours d'apprentissage des arts s'apparentent plus à des disciplines professionnelles.

Cette hypothèse suppose que, dans un premier temps, on vérifie "l'avantage" français et que, dans un second temps, on compare les curriculums et les pratiques d'enseignement dans les deux pays.

Nos observations portent sur trois types d'activités créatives : le dessin, la danse et le jeu à l'école maternelle, dans l'acquisition des compétences comme : agir et s'exprimer avec son corps, percevoir, sentir, imaginer et créer.

Nous verrons comment les enseignants français les gèrent et les évaluent, comment ils s'approprient les curriculums en les mettant en œuvre. Et nous esquisserons une comparaison avec les activités similaires observables en Chine.

La suite de notre travail consistera à poursuivre l'observation de l'école maternelle en France et à analyser le système préscolaire chinois.